

Dimanche 24 mai 2020, Eglise Réformée du Bouclier

Matthieu 6, 9-13. Notre Père

Pasteurs Petra et Pierre MAGNE DE LA CROIX

Orgue et piano : Jean-Michel Douiller

Musique

Bach : *Kommst, du nun, Jesu vom Himmel herunter auf Erden,*
6ème choral Schübler, BWV 650

Salutation

Nous voici à l'écoute : absents physiquement, mais présents par le cœur, par ce rendez-vous, ce temps que nous donnons et que nous recevons, par notre volonté de partager une Parole, un message ; nous voici présents et en communion par l'Esprit Saint.

La grâce et la paix vous sont données
de la part de Dieu qui nous aime
et de Jésus-Christ qui a vécu notre vie
et de l'Esprit saint qui nous rassemble

Je vous invite à la prière avec les paroles du Psaume 23 :

Dieu mon berger me conduit et me garde.

J'entends sa voix et vers lui je regarde.

Il me fait paître en de verts pâturages

Au long des eaux sous la paix des ombrages ;

Et pour qu'en moi son amour s'accomplisse

Il me conduit aux sentiers de justice.

Quand il faudra marcher dans la nuit sombre,

Quand de la mort je traverserai l'ombre,

Je n'aurai point de peur en ma détresse,

Car tu te tiens auprès de moi sans cesse ;

Même au travers de la vallée obscure

C'est ton bâton, mon Dieu, qui me rassure.

Tu viens dresser la table de la fête,
L'huile odorante a parfumé ma tête,
Un vin de joie en ma coupe déborde ;
Nul n'ôtera ces biens que tu m'accordes.
Accompagné chaque jour, d'heure en heure,
Dans ta maison je ferai ma demeure.

Musique - chant

Psaume 84 page 98

Ouverture au texte biblique

La prière du Notre Père est celle de tous les chrétiens ; elle nous réunit au-delà de nos différences et avec nos diversités. Elle est aussi un grand texte de notre patrimoine culturel : qui ne connaît pas ces premiers mots : « notre père qui es aux cieux » ?

Pour bien des personnes la prière du Notre Père appartient à ces textes connus par cœur, avec le psaume 23 et la fable « le corbeau et le renard » de Jean de La Fontaine.

Et en période de difficultés, de crise, ce sont souvent des textes connus qui nous reviennent en mémoire, comme si ces paroles nous disaient des choses essentielles, fondamentales sur nous-mêmes, sur notre vie et notre relation à Dieu. Des textes répétés dont les paroles sont à redécouvrir, à réinvestir à réinterpréter : la question de la dépendance par rapport à un Autre, l'importance de la demande, le besoin premier de pain et de pardon, et toujours et encore des paroles qui relient les gens, les lieux et les siècles. Des artistes se sont emparés de cette prière, comme ce créateur de vitraux pour une Eglise d'Heidelberg en Allemagne ; l'artiste et alors son vitrail souligne l'universalité de cette prière et, en même temps, comment elle s'incarne dans son histoire personnelle. Avant de découvrir ce vitrail, écoutons cette prière dans l'Évangile de Matthieu :

Lecture biblique : Matthieu 6,6-13

Quand vous priez, ne répétez pas sans fin les mêmes choses comme les païens : ils pensent qu'ils seront exaucés en multipliant les paroles.

Ne les imitez pas, car votre Père sait de quoi vous avez besoin avant même que vous le lui demandiez.

Vous donc, priez ainsi :

“Notre Père qui es dans les cieux,
que chacun reconnaisse qui tu es ;
que ton règne vienne ;

que ta volonté soit faite sur la terre comme dans les cieux.

Donne-nous aujourd'hui le pain dont nous avons besoin.

Pardonne-nous nos torts,

comme nous pardonnons nous aussi à ceux qui nous ont fait du tort.

Et ne nous laisse pas entrer dans l'épreuve,
mais délivre-nous du Mauvais.”

Musique

Cantique 21-07 page 235. :
Qu'aujourd'hui toute la terre

Message 1 Pierre

La prière c'est sérieux, c'est pourquoi c'est important de commencer par de l'humour et de redire cette histoire juive : le jour du Yom Kippour, le jour du grand pardon dans la synagogue, pendant l'office le rabbin entend des cris, une dispute, un échange musclé dans le fond de la synagogue et le rabbin voit Mosche debout les bras en l'air, en train de se balancer, de parler de manière très animée, comme d'invectiver quelqu'un d'invisible. A la fin de l'office, le rabbin demande à Mosche : mais avec qui tu te disputais tout-à-l'heure ? Mosche dit : je parlais avec Dieu, le saint béni soit-il

Ah bon ? De quoi parliez-vous ?

Mosche : c'est simple, j'ai dit à Dieu, Tu veux qu'aujourd'hui, ce jour du grand pardon, je te demande pardon pour mes fautes cette année, mais tu n'as pas commencé par toi par tes fautes: parce que moi je n'ai pas fait grand-chose de mal cette année, mais toi, si on regarde l'état du monde, ce qui nous arrive, tu ne crois pas que c'est à toi de demander pardon ? Le rabbin est effaré et dit à Mosche : « ah bon, mais qu'est-ce que Dieu a dit , comme s'est fini votre conversation ? »

Mosche dit à Dieu : « on fait un marché, un deal : je te pardonne pour cette année et toi tu me pardonnes et on est quitte »

Et là le rabbin se met à crier et à insulter Mosche et à lui dire : « Idiot : pourquoi as-tu laissé Dieu s'en tirer à si bon compte ? »

Cette histoire montre, entre autres, que la prière n'est pas une docilité, les mains jointes , la tête baissée; la prière a à voir avec une sorte de dispute, du moins de négociation , de conversation animée avec Dieu et avec soi-même. Dans la tradition juive la prière habituelle s'appelle la Hamida, עמידה ce qui veut dire debout, le fait de se tenir debout, la verticalité ; la prière ne s'énonce pas à genoux (sauf dans la fête de Yom kippour 1 fois par an, une exception à la règle). La prière juive par son nom et son geste consiste en une posture de verticalité et une non prosternation, on prie debout, en agitant le corps, comme si tout gigottait dans la conversation, dans la négociation.

C'est pourquoi, j'aime dire ce notre père debout, avec les bras qui bougent car dans la prière il y a un élément de travail sur soi, de retour sur soi tout autant que de connexion à sa tradition , aux générations qui s'enchaînent avant soi et après soi.

C'est pourquoi ce serait vous de dire quelles sont les paroles de cette prière qui vous parlent particulièrement, qui questionnent particulièrement. Voici nos regards

Message 2 : Petra

Le Notre Père est pour moi un texte universel : il se partage partout dans le monde et dans des situations très diverses., même quand nous ne parlons pas la même langue.

Lors d'un voyage en Syrie il y a 6 mois, dans un culte à Jazdieh en arménien et en arabe, c'est le Notre Père qui a permis une parole commune. A Alep, dans une église orthodoxe, encore en reconstruction suite aux bombardements, notre groupe accompagné par des pasteurs arméniens, a pris un moment pour une prière que nous avons conclu avec le Notre Père, chacun dans sa langue. Au-delà du sens de chaque phrase, de chaque mot, il y a un sens à le dire dans des langues différentes et à se vivre en communion par ce texte traditionnel qui nous relie les uns aux autres dans le moment présent

Message 3 : Pierre

Le notre père, n'est pas un discours théorique sur la vie dans la foi, ni même d'un enseignement de Jésus sur ce que devrait savoir le croyant. Il ne parle pas de Dieu, sur Dieu mais à Dieu, et dans le langage de la demande, presque de l'aveu d'un besoin :. L'être humain en prière ne s'interrogera pas sur le rôle de Dieu dans le monde, mais il demande à Dieu de jouer son rôle. Il ne disserte pas sur le pardon, mais il invoque le pardon. La prière est un espace où celui qui la prononce est totalement engagé par ce qu'il dit. C'est sa vie quotidienne avec ses failles, ses élans ses espoirs qui est présenté à Dieu.

C'est une prière de demande. Celui qui prie le Notre-Père découvre qu'il ne vit pas seulement de ce qu'il produit et que son sort ne dépend pas d'abord ce qu'il fait. Il est fondamentalement un être qui demande et qui reçoit. Sa vie dépend de celui qui donne, Dieu.

Message 4 : Petra

le Notre Père est un texte donné, offert, lorsqu'il n'est pas possible de parler par soi-même : quand nous restons muets, quand nous avons du mal à trouver des mots pour exprimer ce que nous vivons ! Ainsi lors d'une souffrance, d'un deuil :

Je pense aux obsèques de ma cousine, décédée à 25 ans. Finalement, autour de la tombe, ce fut cette prière du Notre Père dite qui nous a permis d'avoir une parole commune et un temps de communion au-delà de nos silences, de nos manques de paroles, de nos difficultés à dire les choses.

Cela est vrai aussi dans la solitude : Le Notre Père est aussi une parole que je peux dire seule, dans une situation dans laquelle je ne trouve pas d'autres paroles comme nous lisons dans Matthieu 6,6 qui dit : « quand tu veux prier, entre dans ta chambre la plus retirée, verouille ta porte et adresse ta prière à ton Père qui est là dans le secret. »

Message 5 : Pierre

Cette prière dit ce dont j'ai besoin pour vivre :

Le besoin que Dieu soit là : à travers ces mots particuliers : ciel, sanctifier, règne, volonté, le Notre Père dit que le Dieu de JC souhaite avoir une place dans la réalité humaine, dans l'histoire humaine, que sa Parole et son histoire constituent un point de référence à partir duquel chacun prend sa place et s'oriente ; la question n'est pas de savoir si Dieu existe, mais comment il me parle, il m'oriente, il me fait vivre.

L'autre besoin que dit le Notre Père, c'est ce qui est le plus nécessaire à la vie, exprimé dans les 3 dernières demandes : le besoin de pain, que Dieu donne ; le besoin de pardon, Dieu remet les péchés. Le besoin de ne pas m'être exposé à l'épreuve insoutenable : Dieu peut arracher au pouvoir du mal.

Message 6 : Petra

Aujourd'hui, parmi les paroles du Notre Père, je choisis la demande « Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour ». Le pain, c'est concret, matériel, une nourriture de base. Mais le pain est aussi signe de vie et de bénédiction.

En Allemagne, nous avons la tradition d'apporter du pain et du sel chez des personnes qui arrivent dans une nouvelle maison.

Le pain comme souhait qu'il y ait toujours de la nourriture dans cette maison et le sel pour qu'il y ait toujours du goût, ce qui donne saveur à leur vie dans cette nouvelle demeure.

Cela m'oriente aussi vers l'aspect du pain de vie, comme nourriture intellectuelle et spirituelle. Le pain, c'est ce qui me nourrit dans ma foi, dans mes réflexions, ce qui me fait grandir et avancer : les défis, les projets, les rencontres, qui nous manquent dans ce temps de crise dû au coronavirus et des mesures que nous vivons. J'ai rarement fait l'expérience de faire la queue pour du pain, à distance bien-sûr. Et puis de ne pas trouver de pain, car il n'y en a plus. Cette expérience du manque est nouvelle pour moi.

Un aspect positif : faire des courses en temps de confinement et de déconfinement est une expérience de rencontres : c'étaient les rares moments pour rencontrer une autre personne par hasard, pour échanger quelques nouvelles, tout simplement.

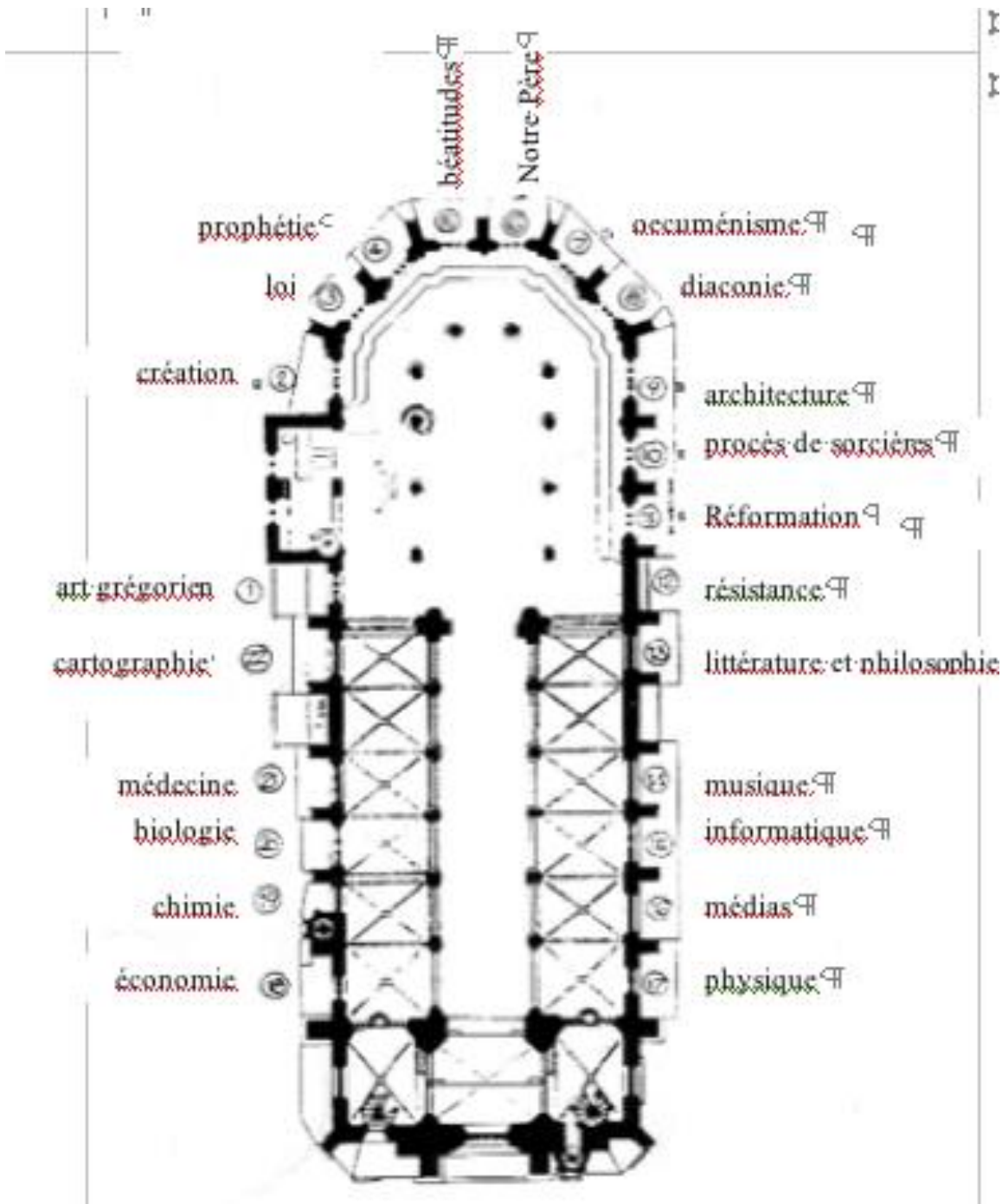
Musique

Vitrail de Johannes Schreiter

Pierre : Des artistes se sont emparés de cette prière, comme ce créateur de vitraux pour une Eglise d'Heidelberg en Allemagne : Johannes Schreiter. L'artiste et son vitrail soulignent l'universalité de cette prière et, en même temps, comment elle s'incarne dans son histoire personnelle.

Vous trouvez le plan de l'Eglise page 2 du document pdf en-dessous du lien pour ce culte audio,

Et page 3 le vitrail du Notre Père couplé avec celui des Béatitudes



Petra : Le vitrail est un élément frontière :

- entre intérieur et extérieur : c'est la fonction de la fenêtre
- entre image et parole : les vitraux présentent beaucoup de textes, mis en forme et en image
- entre profane et sacré : par les thèmes choisis qui font entrer des questions profanes dans l'église. Par le passage de la lumière qui, en retour, laisse apparaître le vitrail comme une membrane vers la transcendance

Pierre : En effet, une première parole sur ce Notre Père en image, en texte, en vitrail, c'est son emplacement au centre du chœur et sa mise en tension , en dialogue avec d'autres paroles :

les béatitudes, comme si pour le croyant le Notre Père et les béatitudes étaient les deux paroles centrales en tension , en dialogue avec l'autre testament, le premier, que les chrétiens appellent l'Ancien Testament : les thèmes de la Loi, de la prophétie et de la création ! puis en tension en dialogue avec l'histoire : l'art grégorien, la réforme, les procès des sorcières, l'architecture la diaconie, l'œcuménisme la résistance – nous sommes dans une ville allemande qui a une histoire douloureuse avec les sorcières et la lutte contre le nazisme ! et la dernière série de tensions, de dialogue ce sont les grandes matières de l'Université : la médecine, l'informatique, la chimie, l'économie, la biologie etc

Petra : Ces liens entre Eglise et société, entre foi et science, entre l'histoire et le présent, entre la beauté et la recherche, entre les impasses de l'histoire humaine et l'espérance de Dieu toutes ces tensions sont voulues pour questionner, faire cheminer, parler au visiteur à celui qui VOIT et LIT et RELIE et RELIT tout cela à sa propre vie



Le vitrail

tout en haut, en plusieurs pages, présente le Notre Père en 7 langues :

- l'anglais
- le chinois
- l'éthiopien
- le russe
- l'arabe
- l'espagnol
- le sanscrit.

Pierre : les 7 langues mentionnées représentent la globalité des langues planétaires. Tous les continents sont également représentés dans le panel des langues choisies. Adressée au Père, cette prière peut ainsi être reprise par tous. Un rectangle demeure vide, à gauche du chinois en haut : il renvoie à toutes les langues non mentionnées, les récapitulant dans son espace libre. Il cherche peut-être aussi à faire comprendre que le Notre Père est à découvrir une vie durant.

et

Tout en bas, en dessous des traces de sang, une partie du notre père, cette fois en allemand :

: « TOI QUI ES... COMME NOUS PARDONNONS... »

Petra : ces deux citations du Notre Père récapitulent les deux parties de la prière :

- celle qui se tourne vers Dieu en reconnaissant sa présence
- celle qui demande pour soi-même et pour les autres.

Le pictogramme en bas à gauche représente un point rouge entouré de 2 « crochets » blancs. on peut se souvenir de cette parole du Christ : « Là où 2 ou 3 sont réunis en mon nom »

Le dernier pictogramme en bas à droite montre une flèche noir ascendante surplombée d'une flèche blanche descendante :

Ces 2 flèches seraient comme un écho à la demande du Notre Père « Pardonne nous nos offenses comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensé » exprimant par les deux flèches la réciprocité que le pardon suppose : comme Dieu nous pardonne, nous pardonnons aux autres...

Ou bien, ces deux flèches seraient comme un résumé pour dire : Dieu nous parle, nous parlons à Dieu.

Pierre : Le notre Père dévoile en quelques phrases comment je suis appelé à comprendre mon existence croyante. Il le fait en évoquant les questions fondamentales qui sont au centre de la vie : qui est notre dieu ? Dans quel monde vivons nous ? Quelle

est la situation du croyant ? Quel est son espérance ? Quel est sa responsabilité ?

S'approprier cette prière, habiter ces paroles, leur donner un terrain, une vie, un langage, les mettre en tension avec nos préoccupations, nos défis, nos questions, nos hésitations, c'est la démarche de la Bible, de notre tradition,

Cette démarche a été celle de l'artiste du vitrail

Cette démarche est celle du croyant Amen

Musique ou chant

Cantique 35-07 page 481

Prière – Notre Père - bénédiction

1. Nous venons à toi dans la prière, Seigneur,
Et c'est une manière de faire place en nous
A un autre que nous-mêmes.
Nous venons à toi,
Et c'est une manière de libérer notre regard
De ce qui l'encombre,
Une manière de nous délier
Du manque de confiance, de la lâcheté ou de la colère
Qui nous retiennent attachés.

Là où nous avons peur de manquer,
Donne nous de regarder ce manque
Comme une source de fécondité !
Notre prière, Seigneur, est aussi une manière,
D'accompagner les situations douloureuses
Et de rendre grâce pour les situations heureuses.

Nous nommons dans le silence de nos cœurs

Celles et ceux qui vivent un temps de remise en question,
De maladie et de deuil, ...

Donne nous de témoigner de la largesse du regard
Que tu poses sur chaque être humain,
Ce regard que nous accueillons maintenant
En te disant, Notre père...

Recevons la bénédiction de la part du Seigneur :

1. Le Dieu de tout amour te bénit et te garde.
Le Dieu de toute espérance
fait briller sur toi sa lumière et te donne sa joie.
Le Dieu de toute confiance,
tourne sa face vers toi et te donne sa paix. Amen.
2. Le Seigneur vous bénit et vous garde.
Le Seigneur fait briller sur vous sa lumière et vous accorde
sa grâce.
Le Seigneur tourne sa face vers vous et vous donne sa paix.
Amen

Musique

JS BACH : *fugue de do mineur*, BWV 537